

Comment lutter contre la désinformation auprès des professionnels de santé ?

1° La « Communauté » des professionnels de santé regroupe une multitude de professions, ayant probablement vis-à-vis de la vaccination une culture propre

Il paraîtrait logique qu'il n'y ait pas une seule forme de communication pour lutter contre la désinformation, mais plusieurs, de préférence adaptée à sa culture

(par exemple, communication promouvant la vaccination portée par un pair)

2° Une première idée pour lutter contre la désinformation serait donc de donner une meilleure information, tant en quantité qu'en qualité.

Exemple ; Newsletters adressées aux Conseils de l'ordre et aux URPS, à diffuser.

En tant que présidente du conseil interrégional de l'ordre des sages-femmes pour les régions Occitanie, Nouvelle Aquitaine et Réunion Mayotte, et également membre de l'URPS des sages-femmes, je n'ai jamais reçu de telles newsletters, dans aucune des régions de mon secteur.

3° la vaccination contre le papilloma virus est relativement récente.

- Ainsi, si les nouveaux diplômés ont très certainement reçu au cours de leur formation initiale des informations sur cette vaccination, il n'en est probablement pas de même pour les professionnels déjà en exercice, sauf ceux qui ont fait la démarche volontaire de s'informer en formation continue.

Si on prend en compte toutes les catégories d'âge des professionnels de santé en exercice, on a probablement une différence d'une quarantaine d'années. Or la médecine a bien changé durant ces 40 dernières années : Elle est devenue bien plus statistique, davantage portée sur les recommandations, alors qu'auparavant elle était plus individualiste, demandant un changement de mentalités qui ne se fait pas très vite.

- Parmi les professionnels de santé comme probablement dans la population générale, l'arrivée d'une « Nouvelle Vaccination » contre une maladie dont on ne parlait pas beaucoup : papillomatoses et cancer du col » a sûrement entraîné la méfiance et l'argument constituant un frein à la vaccination « c'est quoi cette maladie ? On va attendre un peu que ce vaccin soit un peu plus étudié et que l'on ait du recul sur sa sécurité)

4° Pour toutes les raisons évoquées en 3, on peut penser qu'il n'appartient pas qu'à la volonté propre de chaque professionnel de santé le fait d'adhérer à l'utilité de la vaccination, mais qu'elle devrait davantage être portée par les organismes d'organisation de la santé publique.

5° Dans le pays de santé dans lequel j'exerce, un pays rural de montagne dans lequel, traditionnellement, les populations sont moins vaccinées,

- il a été mis en place un CLS. La vaccination en général est un thème porté par le CLS, et cela a permis de mettre en place plusieurs actions ponctuelles de promotion de la vaccination pour les usagers, mais également des actions destinées aux professionnels de santé.

- Une CPTS est également en cours de déploiement, qui porte aussi la vaccination comme thème prioritaire.

On y trouve, dans le service de Pédiatrie de l'hôpital du département, le CHIVA, une « consultation d'hésitation vaccinale »

Voilà selon moi, quelques éléments de compréhension et quelques pistes pour lutter contre la désinformation des professionnels de santé.

Merci pour votre attention,

Catherine LLINARES-TRAPE